LES SOLITAIRES DES MOERES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Voués à la disparition par les moulins mécaniques, les moulins des Moëres ont trouvé une autre destination que celle qu'ils avaient à l'origine : N'écrasant plus le grain, ils pompent les eaux.

Une énorme vis sans fin, taillée dans le bois d'un seul chêne, adaptée à la base du moulin, plonge dans le canal débordant d'eau, récolte sans cesse dans ses profondes rainures le trop plein et le déverse sans arrêt, en cascades, dans un fossé de dérivation.

Mais, ceci nécessite un gardien. C'est ici que l'on trouve le plus curieux de l'affaire.

⁂

Ce surveillant est généralement un vieil homme, célibataire, tout heureux de trouver un logement à bon compte, soit dans le moulin qui lui est confié, soit dans une bicoque, tout à proximité. Il vit là, tout seul, sur un tertre dominant la région. C'est une sorte de guetteur. Il a pour compagne, la solitude, une solitude immense, infinie... et sa pipe.

Chaque année, ainsi, quand la période hivernale commence, quelques hommes des Flandres se retirent du monde.

Ils quittent leur village, leurs parents, leur famille. Leur sac à linge sur le dos, ils disent au revoir à leurs concitoyens.

Leur absence durera six mois : du 15 octobre au 15 mars. Tout le temps que menaceront les inondations...

Alors, seule, infiniment seuls, ils vivront dans leur moulin. Un lopin de terre leur fournira quelques légumes ou, du moins, leur aura permis d'entasser des provisions avant le 15 octobre.

La pêche aux anguilles ajoutera un mets délicieux à leur menu de solitaire.

En effet, par son aspiration puissante, la vis sans fin du moulin draine des quantités incroyables de ce poisson.

Une masse, derrière le géant de bois, un filet, à l'evant, à la chûte de l'eau dans le canal de dérivation, permettent des captures massives.

— J'en ai pris 200, nous disait l'autre jour, le meunier du « Kerselaer », M. Damien Geeraert.

M. Geeraert est jeune et c'était pour nous une cause de réel étonnement de le trouver dans un moulin de pompage.

Mais, il nous en donna l'explication :

— Mon prédécesseur, un homme âgé, est décédé. J'ai pris sa place, car il fallait quelqu'un à l'entrée de la mauvaise saison. Mon père est d'ailleurs, lui aussi, dans un moulin de pompage, au Kromen-houck.

— Et, après le 15 mars, que faites-vous ?

— Je retourne au village. Je travaillerai aux champs et je m'occuperai de réparations et d'entretien des moulins des Moëres.

Ainsi vivent, pendant six mois de l'année, entre terre et ciel, séparés du reste du monde, les gardiens des moulins des Moëres.

⁂

Mais, le modernisme perce... Ce n'est pas que les géants de bois ne donnent pas toute satisfaction. Au contraire, ils pompent aussi vite que les installations mécaniques.

Mais, l'âge finit par commettre des ravages irréparables. Alors, il faut recourir à l'abatage

C'est pourquoi, sur l'emplacement d'un ancien moulin, route de Ghyvelde, on construit un bâtiment qui recevra pour février 1939, dit-on une installation de pompage mécanique.

J.

(Reproduction interdite).

L'INCIDENT DE FRONTIÈRE HUNGARO-TCHÉCOSLOVAQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

» Cette note déclare que le gouvernement tchécoslovaque a ordonné une enquête sur l'origine et le développement de l'incident en question. Le ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque informera la légation de Hongrie immédiatement de tous les détails résultant de l'enquête.

» Dans la même note, le ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque exprime l'opinion qu'il serait bon que les deux gouvernements saisissent cette occasion pour se concerter dans un esprit fraternel et de bone voisins sur une collaboration en vue des dispositions qu'il serait nécessaire de prendre des deux côtés, pour parvenir à un apaisement dans les régions frontières et pour éviter la répétition d'incidents tels que celui qui s'est produit à Munkacevo »

On exprime l'espoir que l'on réussira à régler amicalement l'incident

Prague, 7. — Le communiqué officiel suivant est publié :

« Hier 6 janvier, dans l'après-midi, pendant que le chargé d'affaires hongrois à Prague intervenait auprès du ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, l'attaché militaire tchécoslovaque à Budapest rendait visite à l'état-major hongrois. Au cours d'une longue conversation, l'attaché militaire tchécoslovaque a examiné la situation résultant de l'incident de Munkacevo (Munkacs). Au cours de cette conversation les deux parties ont exprimé l'espoir que l'on réussira à liquider amicalement l'affaire et qu'on parviendra à prendre des dispositions pour rendre impossible la répétition de tels incidents ».

Sept Hongrois tués, neuf blessés, quatre Tchèques tués, deux blessés

Budapest, 7. — De l'agence télégraphique hongroise : Selon les dernières informations, sept personnes ont perdu la vie du côté hongrois au cours de l'attaque de Munkacs. On a trouvé quatre Tchèques (un douanier et trois soldats), en territoire hongrois à une grande distance de la frontière.

Dans l'hôpital de Munkacs on soigne neuf blessés hongrois et deux blessés tchèques. Plusieurs soldats tchèques sont gardés à Munkacs comme prisonniers

Un communiqué des milieux militaires de Prague

Prague, 7. — Après la première enquête sur les incidents de Munkacs, les milieux militaires publient le communiqué suivant :

« Le 6 janvier, des coups de feu ont été échangés sur la ligne de démarcation, près de Munkacs. Au cours de cette rencontre à laquelle ont participé du côté tchécoslovaque des milices et de petits détachements militaires, et du côté hongrois des détachements militaires et la population civile armée, la ligne de démarcation a été franchie par les deux parties.

» Dans la soirée, après une intervention des officiers de liaison tchécoslovaques et hongrois, l'échange des coups de feu a été arrêté des deux côtés. Les unités tchécoslovaques et hongroises ont repris leurs emplacements primitifs sur la ligne de démarcation et l'ordre a été rétabli.

» Suivant l'accord établi par les officiers de la liaison, une commission mixte tchécoslovaque et hongroise a procédé cet après-midi à une enquête détaillée sur l'origine et le développement de l'incident et discuté d'une base convenable pour liquider cet incident. »

La commission mixte d'enquête a tenu sa première réunion

Prague, 7. — Le communiqué officiel suivant est publié :

« La commission mixte qui doit enquêter sur l'incident de Munkacevo (Munkacs) ainsi qu'il en a été convenu hier entre les officiers de liaison tchécoslovaques et hongrois, s'est réunie pour la première fois aujourd'hui à 13 heures ».

La presse italienne souligne l'indignation provoquée à Budapest

Rome, 7. — La presse continue à publier, sous de gros titres, des comptes rendus dramatiques d'origine hongroise sur les événements qui se sont déroulés à la frontière hungaro-tchèque. Tout en s'abstenant de commenter directement ces événements, les journaux mettent en relief qu'une protestation a été faite à Prague par le chargé d'affaires hongrois et soulignent l'indignation que l'agression tchèque a provoquée à Budapest.

La presse allemande s'abstient de commentaires

Berlin, 7. — Les incidents sanglants entre Tchécoslovaques et Hongrois près de la ville frontière de Munkacs sont relatés en général sans commentaires par la presse allemande, qui reproduit les comptes rendus de source tchécoslovaque et hongroise.

La Correspondance politique et diplomatique prend position dans l'affaire de Munkacs L'organe de la Wilhelmstrasse constate que ces incidents slovaque-hongrois sont en opposition formelle avec l'esprit qui a présidé à l'arbitrage de Vienne. Il souhaite que les deux gouvernements se livrent immédiatement à une enquête et punissent impitoyablement les coupables.

Le calme est rétabli dans la région

Prague, 7. — Un communiqué de l'agence « Ceteka », daté de Chust déclare qu'après l'incident d'hier aux environs de Munkacs, le calme est revenu dans la région depuis hier, à 17 h.

Le lieutenant d'Etat-Major Lukas officier de liaison du Gouvernement carpatho-russe, est parti, cet après-midi pour Munkacs où il assistera sur place, à l'enquête qui doit être faite sur l'incident, en commun avec les commissions tchécoslovaque et hongroise.

Les autorités hongroises ont arrêté le trafic ferroviaire d'Halemy à Cerny-Ardov

Pargue, 7. — Une dépêche de Chust annonce que cette nuit à 1 h., les autorités hongroises ont arrêté le trafic ferroviaire sur le parcours de Halemi à Cerny-Ardov, coupant ainsi les communications avec le Nord-Ouest de la Roumanie.

L'atmosphère reste tendue le long de la frontière

L'atmosphère reste extrêmement tendue le long de la nouvelle frontière hungaro-tchécoslovaque fixée par l'arbitrage de Vienne. Un journal indique que la raison de l'incursion tchèque pourrait être le besoin de se ravitailler.

Du côté hongrois, on aurait observé aujourd'hui, des mouvements de troupes tchèques aux environs de Munkacz.

D'autre part, dans le village de Kolta, près de Komarom, un incident grave s'est produit entre la gendarmerie hongroise, et la population. D'après les informations hongroises, une foule de 150 personnes aurait manifesté contre l'arrestation d'Ernest Riban, accusé d'avoir insulté le régent. Après avoir tenté de calmer la foule, les gendarmes tirèrent cinq coups de fusil. Trois manifestants ont été blessés.

Deux journalistes expulsés de Hongrie

Budapest, 7. — Le journaliste tchécoslovaque Emile Kovar, correspondant d'une agence officieuse de Prague, vient d'être l'objet d'une mesure d'expulsion de la part des autorités hongroises.

Il doit quitter la Hongrie immédiatement. Aucun motif n'a été donné. Une mesure d'expulsion a été prise également contre le correspondant économique de la « Neue Zurcher Zeitung », M. Bernard Citron.

La rentrée du Sénat sera marquée par un débat de politique extérieure

Trente nouveaux sénateurs vont siéger au Luxembourg et de ce fait l'équilibre des partis va se trouver modifié

Paris, 7. — La séance de rentrée du Sénat le 10 janvier et les séances suivantes jusqu'à l'installation du bureau définitif seront présidées par M. Dameçour, doyen d'âge. La physionomie de l'assemblée qui se réunira différera quelque peu de l'assemblée qui s'est séparée après le vote du budget. En effet, trente-trois sénateurs nouveaux prendront place dans l'hémicycle.

Du point de vue politique, les élections d'octobre dernier vont modifier quelque peu l'équilibre des partis ; mais il est impossible de chiffrer pour le moment les gains et les pertes qui en résulteront pour les diverses formations, les nouveaux sénateurs n'ayant pas encore pour la plupart donné leur adhésion à tel ou tel groupement.

Plusieurs importants débats doivent s'instituer au Luxembourg à la rentrée notamment un débat de politique extérieure qui aura comme point de départ une interpellation de M. Bérenger, mandaté à cet effet par la commission des Affaires étrangères. A cette interpellation pourra être jointe une interpellation de M. Gautherot sur les accords d'Alexandrette et sur l'ensemble de la politique française à l'égard de la Turquie.

La politique coloniale sera évoquée avec M. Mario Roustan, les questions agricoles avec M. Beaumont, la réforme de l'enseignement avec M. Léon Bérard, l'état de nos forces aériennes avec M. Maroselli, la situation du commerce de détail avec M. Victor Constant, etc...

Le bilan des troubles de Palestine en 1938 : 1.997 tués, 1.720 blessés

Londres, 7. — On mande de Jérusalem à l'agence Reuter : 1.997 personnes ont été tuées et 1.720 blessées en Palestine pendant l'année 1938, contre 97 et 149 respectivement en 1937.

Selon le « Palestine Post », les victimes de la rebellion se répartissent comme suit : civils arabes : tués, 486 ; blessés, 636 ; bandits arabes : tués, 1.138 ; blessés, 196 ; juifs : tués, 292 ; blessés, 649 ; anglais : tués, 69 ; blessés, 233 ; divers : tués, 12 ; blessés, 6

LA GUERRE D'ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Ces deux efforts ont abouti à l'occupation de la zone comprise entre Blasquez et le rio Zujar ; l'adversaire a abandonné sur le terrain des morts, des blessés et du matériel.

Une contre-attaque des insurgés échoue

Les Républicains ont occupé ensuite Loma del Barrero ; là, les insurgés ont contre-attaqué, mais ils ont été mis en déroute et ont abandonné successivement la Casa de la Morillera, la Côte 610, le village de Los Prados. Ils se sont repliés en désordre et ont traversé le rio Zujar, poursuivis par les Gouvernementaux qui, pénétrant dans la province de Badajoz, se sont dirigés sur Peraleda de Saucejo.

Une avance de dix kilomètres à travers la Sierra del Toroso

Les troupes opérant dans la Granjuela ont réalisé une avance de dix kilomètres à travers la sierra del Toroso.

Elles se sont emparées de la sierra de La Grana, de Loma Navalagrulla et de la Côte 690, qui domine le chemin de fer minier de Belmez à Llerena, lequel assure le ravitaillement des forces insurgées du secteur de Fuente Ovejina et se sont approchées également des confins de la province de Badajoz.

L'attaque républicaine porte maintenant sur un front d'une trentaine de kilomètres.

Parmi l'abondant butin conquis figure une poudrière où se trouve un stock important de grenades, d'obus, de cartouches et de mortiers.

Dans le secteur de Valsequillo, la rapidité de l'attaque a permis de capturer un camion de munitions et huit mitrailleuses.

Les républicains s'emparent de la C...a de Calabazas Baja

Madrid, 7. — Dans la province de Tolède, l'action des Républicains leur a permis de s'emparer de la Casa de Calabazas Baja, à 5 kilomètres à l'Est de Tolède, sur la rive gauche du Tage, ce qui a mis fin aux tentatives que déclenchaient les insurgés depuis septembre dernier en vue de conquérir le château de Calabazas.

Les assaillants ont effectué un coup de surprise qui a obligé l'adversaire à abandonner les positions qu'il occupait sur la ligne Castillejo-Tolède ; les Gouvernementaux ont fait une dizaine de prisonniers.

De la Casa de Calabazas, les soldats dominent la rive droite du Tage et les chemins conduisant à Azucaica qu'ils mitraillent pour empêcher l'arrivée de renforts.

Les franquistes progressent sur le front de Segre

Burgos, 7. — Au nord du dispositif d'attaque nationaliste, l'armée du Maestrazgo a progressé au Sud d'Artesa del Segre ; elle a occupé le village de Doncell.

L'armée d'Aragon avance dans tous les secteurs de la tête de pont de Balaguer ; elle a atteint le kilomètre 9 de la route de Mongay, ainsi que le chemin de Tarrega, près de Bellaire, dépassant ainsi des deux côtés la zone retranchée qui entoure la tête de pont de Balaguer.

L'armée de Navarre a avancé de plus de six kilomètres ; elle se trouve à quatre kilomètres à l'ouest du village de Vimbodi.

Les autres forces nationalistes avancent rapidement à travers la partie la plus accidentée de la sierra de Montsech.

Dans tous les secteurs la progression se poursuit rapide sans que le moindre repos soit laissé à l'adversaire.

Gandia bombardée par l'aviation insurgée

Valence, 7. — Hier, à 20 h., un hydravion insurgé a lancé dix bombes incendiaires et quinze bombes explosives sur Gandia. Il n'y a pas eu de victimes. Les dégâts sont peu importants.

LA DÉLÉGATION DES PARLEMENTAIRES FRANÇAIS A VISITÉ LE FRONT DE L'EST

Barcelone, 7. — La délégation des parlementaires français a visité, hier, le front de l'Est, en compagnie d'une représentation des députés républicains espagnole. Au quartier général, un déjeuner a été offert en leur honneur.

La délégation s'est rendue ensuite à proximité de la ligne de feu et, après avoir assisté du haut d'un observatoire aux opérations en cours, est retournée à Barcelone dans la nuit.

Avant de se rendre sur le front, la délégation était allée visiter le monastère de Montserret.

Une réception par le Parlement espagnol

Barcelone, 7. — A 11 h. 30, les parlementaires français actuellement à Barcelone ont été reçus par le Parlement espagnol.

La réunion qui a été très cordiale était présidée par M. Martinez Barrio, président de la Chambre. Tous les députés étaient présents.

Plusieurs discours ont été prononcés, notamment par M. Pascual Leone, de l'Union républicaine, qui a souhaité que la visite des parlementaires français puisse présenter à l'opinion française dans son vrai jour, le déroulement de la guerre d'invasion que subit actuellement l'Espagne, puis par M. André Lyautey, député français, ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture. M. Lisautey a dit ensuite son admiration pour la population espagnole, unie d'un même cœur dans la lutte engagée endurant avec stoïcisme toutes les privations possibles et il a promis d'apporter une aide efficace à l'Espagne.

« L'AVANCE FRANQUISTE SUR LE FRONT DE L'EBRE EST TRIOMPHALE »

DÉCLARE LA PRESSE ITALIENNE

Rome, 7. — L'avance des troupes franquistes sur le front de l'Ebre est qualifiée de trimophale par la presse qui publie de longues correspondances de ses envoyés spéciaux sur les opérations en cours.

Les journaux annoncent l'occupation de Vinaixa et de Villosel et mettent en relief que les franquistes ont brisé à cet endroit la ceinture fortifiée qui, dans l'esprit des Républicains, aurait dû arrêter l'élan de l'adversaire.

» Les colonnes franquistes disent les journaux, ont avancé pendant la nuit, en profitant du fait que l'aviation républicaine ne serait pas entraînée aux vole de nuit et que la défense contre avions ne disposerait pas de projecteurs.

Les journaux exaltent par ailleurs la conception du plan franquiste qui se déroule méthodiquement avec succès ».

UNE GRANDE SEMAINE POLITIQUE EN BELGIQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De même, dans l'entourage du premier ministre, on incline à croire que, la question de Burgos étant ainsi résolue, le remaniement ministériel pourra être proposé au roi, dont le retour en Belgique est attendu la semaine prochaine, suivant un programme pour lequel M. Spaak s'est déjà assuré les plus importantes collaborations.

Ce programme comporte essentiellement une action nouvelle pour la résorption du chômage, une révision de la politique économique et une participation plus active du parti libéral à l'œuvre gouvernementale. Le nombre des portefeuilles ministériels serait augmenté en conséquence. La nouvelle équipe se présenterait devant le Parlement à la séance de rentrée, dont la date serait fixée immédiatement après le retour de Genève du premier ministre.

La réglementation du travail dans la marine marchande

Une mise au point de la Fédération des syndicats maritimes

Paris, 7. — Lo Fédération des Syndicats maritimes communique la mise au point suivante :

« A la suite de la parution des décrets pris par le ministre de la Marine marchande et modifiant la règlementation du travail à bord des navires de commerce et de pêche, la presse a annoncé que la Fédération des Syndicats maritimes avait adressé dans tous les ports une circulaire, invitant les marins à se prononcer soit pour la statu-quo, soit en faveur du nouveau régime, le choix du statu-quo équivalant à un vote pour une grève de 40 heures dans la marine marchande.

» Nous nous inscrivons en faux contre cette information complètement inexacte. La vérité est que les secrétaires des grands ports réunis à Paris le jeudi 29 décembre, avant de se séparer, ont décidé que des réunions générales auraient lieu dans tous les ports le mercredi 4 janvier, au cours desquelles les marins, après avoir été mis au courant de tous ces faits, seraient appelés à décider des mesures qu'il conviendrait de prendre pour y faire face.

» Si des referendums pour ou contre la grève générale ont été et sont encore organisés dans les ports, ils émanent de l'initiative des syndicats locaux et non de celle de la Fédération. »

UNE INFORMATION OUVERTE A LA SUITE DE L'INCENDIE DU CASANOVA »

Paris, 7. — M. Marchat, juge d'instruction, a été chargé par le Parquet, d'ouvrir une information pour homicide et blessures involontaires contre X à la suite de l'incendie du dancing « Casanova ».

Il a chargé le général Pouderoux, ancien commandant du Régiment de sapeurs-pompiers de Paris, d'effectuer une enquête et d'établir un rapport. Il a en outre commis le Docteur Paul pour examiner les blessés.

POUR LES LIVRER AUX INSURGÉS

Des faussaires avaient falsifié des signatures de minitres turcs afin de se procurer des avions

le principal coupable a été arrêté

Stamboul, 7. — Le journal « Haber » donne les détails suivante sur l'affaire de trafic d'avions découverte récemment.

Les signatures des ministres des Affaires Etrangères et de la Guerre de Turquie et de hauts fonctionnaires de ces départements ont été falsifiées par des faussaires turcs afin de paraître agir au nom du Gouvernement Turc. Ils compromettaient ainsi la politique turque de stricte neutralité Plusieurs fonctionnaires ont été arrêtés.

Ils avaient essayé, attirés par l'appât d'un gain important, d'acheter à des fabriques d'avions canadiennes et américaines, quarante avions qu'ils avaient l'intention de revendre aux nationalistes espagnols.

L'ambassadeur de Turquie à Washington ayant éventé l'affaire en référa au Gouvernement d'Ankara.

Une enquête serrée, amena l'arrestation du principal coupable, Ekrem Hamdi, alias Ceuynuk, résidant depuis longtemps en France.

Sa véritable identité fut découverte à la suite d'un accident d'automobile qui nécessita son hospitalisation à Nîmes où il est en traitement.

Une tierce puissance intenterait également des poursuites contre lui.

Le statut de Memel ferait l'objet d'une prochaine conférence germano-polono-lithuanienne

Paris, 7. — D'après les renseignements puisés dans les milieux généralement bien informés de la capitale du Reich, une conférence germano-polono-lituanienne en vue de régler soit la suppression du statut actuel de Memel, soit les modifications à y apporter.

LE PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE A DÉMISSIONNÉ

Londres, 7. — On mande de Kaunas à l'agence Reuter : On apprend aujourd'hui que M. Baldzius, président du Directoire de Klaipeda, a donné sa démission.

On déclare par ailleurs que M. Viktor Gailius, nouveau gouverneur de Klaipeda, entamera des négociations avec le docteur Ernst Neumann, chef du parti allemand, au sujet de la formation d'un nouveau Directoire.

LA FÉDÉRATION AÉRONAUTIQUE INTERNATIONALE N'A PU DÉCERNER SA GRANDE MÉDAILLE D'OR POUR 1938

Paris, 7. — La fédération aéronautique internationale tient aujourd'hui son conseil général au siège de l'Aéro Club de France à Paris. La matinée a presque entièrement été consacrée à l'attribution de la grande médaille d'or de l'association à l'auteur de la plus belle performance aérienne de l'année 1938.

Six candidats étaient sur les rangs : L'aviateur américain Howard Hughes, héros du tour du monde, le professeur allemand Focke, spécialiste de l'hélicoptère, le chef d'escadrille britannique Kennett, recordman du monde de distance en ligne droite, l'aviatrice russe Crisodoubowa, spécialiste d'exploits sur avions légers, l'Italien Mario Pezzi, recordman du monde d'altitude et l'aviateur japonais Foujita, recordman du monde de distance en circuit fermé.

Après trois tours de scrutin, l'assemblée qui comprenait les représentants de vingt-trois pays, n'a pu se mettre d'accord, les voix se répartissant à égalité sur les noms d'Howard Hughes et de Kennett.

Etant donné que les statuts pour l'attribution de cette médaille interdisent d'effectuer plus de trois de scrutin, il se trouve que pour l'année 1938, la Fédération aéronautique internationale ne peut décerner sa grande médaille d'or.

Le prince Bibesco, Président de la Fédération Aéronautique Internationale, a pris l'initiative personnelle d'offrir à chacun des deux pilotes mis en ballottage, une coupe destinée à perpétuer leurs exploits respectifs.

L'ÉMIGRATION JUIVE

ROME n'a pas encore répondu au memorandum de M. Roosevelt

Rome, 7. — Le gouvernement fasciste n'a pas encore donné de réponse définitive aux suggestions contenues dans le mémorandum du président Roosevelt à M. Mussolini, au sujet du problème de l'émigration juive, comme conséquence de la politique raciste de certains Etats européens.

Le comte Ciano, s'est entretenu de cette question, ce soir, avec l'ambassadeur des Etats-Unis, M. William Phillips, à qui il a fait connaître que le gouvernement italien poursuit, dans un esprit amical, l'examen des suggestions américaines.

M. William Phillips avait tenu à apprendre de la bouche même du ministre italien des Affaires étrangères, dans quelles mesures les informations, d'ailleurs contradictoires, publiées dans la presse étrangère, au sujet de l'attitude du gouvernement fasciste, à l'égard du mémorandum de M. Roosevelt, correspondaient aux vues de l'Italie.

LES ESPIONS PAUL ROCHART ET VIRGINIA CAPT, COMPARAITRONT SOUS PEU DEVANT UN JUGE D'INSTRUCTION SUISSE

Genève, 7. — L'enquête ouverte par la police fédérale au sujet de l'affaire d'espionnage dans laquelle sont inculpés le détective Paul Rochat et la femme Virginia Capt, touche à sa fin.

On apprend que l'affaire garderait son caractère fédéral et qu'un juge d'instruction fédéral serait désigné très prochainement.

Les deux inculpés seraient déférés par la suite devant la Cour pénale fédérale.

L'enquête aurait établi que l'on se trouve bien en présence d'une affaire d'espionnage parfaitement organisée au profit du gouvernement d'un pays totalitaire, auquel des communications d'ordre militaire ont été faites.

Des renseignements concernant la défense des frontières suisses auraient également été fournis.

Les deux inculpés resteront probablement emprisonnés jusqu'au jour de leur comparution devant la Cour pénale fédérale qui siégera soit à Lausanne soit à Genève.

La préparation de l'Exposition du Progrès Social

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

La réception des personnalités à la Préfecture du Nord. A gauche : *M. CARLES, Préfet ;* au centre : *M. MARIEU, Sénateur.* (Photo Réveil)

A l'heure fixée se réunissaient au Parc Barbieux, autour de M. Mahieu, président, MM. Carles, préfet du Nord ; Rochard, préfet du Pas-de-Calais ; Chevalier, préfet et Wolff, sénateur de la Moselle ; Braun, sénateur du Haut-Rhin ; Couhé, président du Conseil général du Pas-de-Calais ; Sorveux, chef de cabinet du préfet de l'Oise ; Chauvin, député de la Marne ; Moncelle, député de la Moselle ; Hodin, Carpentier, conseillers généraux de la Marne ; Schlumberger, conseiller général du Bas-Rhin ; De Diesbach, député du Pas-de-Calais ; Chalamon, vice-président du Conseil général de Seine-et-Marne ; Gevray, adjoint à la direction des Services agricoles ; Lobbedez, maire d'Arras ; Reynen, conseiller général de l'Oise ; Harter, député-maire de Forbach ; Pitois, député de la Marne ; Dompain, adjoint au maire de Lille ; Tillie, conseiller général du Pas-de-Calais ; Dauchy, de l'Aisne ; Caron, de l'Oise ; Dehédin, directeur de l'Automobile-Club ; Tritz et Liard, conseillers généraux de la Moselle ; Croizier, inspecteur du Travail à Lille ; François, vice-président des E.S.S.I. de Calais ; Capron, trésorier de l'Association des Maires ; Lebrun, directeur des Travaux à Roubaix ; Vaillant, inspecteur d'hygiène à Arras ; Bocquet, directeur du service financiers de Roubaix, etc... M. Kléber Sory, adjoint au maire de Roubaix, président de la section Centre Régional, accueillait les arrivants.

Encore une fois, il fallut procéder à la pose des premières pierres d'une façon très symbolique, sur le plan, en présence de M. Agache, urbaniste en chef.

Après cette manifestation platonique, les hôtes de Roubaix visitèrent rapidement le parc enseveli sous la neige.

Une réception était ménagée à l'Hôtel de Ville, où les visiteurs furent reçus par M. Lebas, député-maire, entouré par MM. Dupré, député ; Vanherpe, Verbeurgt, adjoints.

M. Lebas souhaita la bienvenue à ses hôtes puis, après un exposé général par M. Agache, les architectes MM. Vaillin, Havelot, Quettelard, Le Chevallier, Muller, Beaumet, Verdeaux vinrent définir leurs pavillons respectifs.

Un banquet fut ensuite servi dans la salle Pierre de Roubaix.

A l'heure des toasts, M. MAHIEU rappela avec quel élan les conseils généraux avaient soutenu le mouvement dès l'origine, il remercia les organisateurs et particulièrement la municipalité de Roubaix.

M. CHAUVIN apporta, avec les excuses de M. Marchendeau, le salut du département de la Marne, dont le pavillon symbolisera l'effort de redressement de la Champagne.

M. CHEVALIER remercia la Ville de Roubaix et se plut à souligner l'analogie entre les départements du Nord et de la Moselle, intimement mêlés dans le même effort national et social.

M. ROCHARD traduisit les sympathies des Artésiens et adressa ses hommages à M. Lebas; il leva son verre à la prospérité de Roubaix.

M. LEBAS, après avoir remercié les personnalités présentes, se félicita de l'esprit d'association qui régnait entre les élus de Lille et de Roubaix, et qui avait permis l'expansion de l'Exposition. Il déclara que cette exposition serait, pour la France entière, une magnifique leçon de choses en symbolisant le splendide redressement accompli en vingt années.

Enfin, M. BONNEVILLE, qui remplaçait M. Carles, empêché, salua MM. Lebas et Mahieu et loua l'esprit de travail et de concorde qui anime tous les réalisateurs de l'exposition.

A l'issue de cette manifestation, une grande partie des personnalités se rendit à la Préfecture du Nord, où M. Cerles, préfet, ayant à ses côtés Mme Carles, souhaita la bienvenue à ses hôtes.

M. Chevalier salua M. Carles, dont il rappela le séjour à Meta.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 8 janvier : Soleil : Lever, 7 h. 45 ; coucher, 16 h. 10 ; Lune : Lever, 20 h. 30 ; coucher, 8 h. 56. Saint du jour : Saint Lucien.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille : Observations faites le 7 janvier, à 17 h. 45 : Baromètre : 760 mm. 6 ; baisse depuis la veille, à 17 h. 45 : 5 mm. 3 ; Thermomètre : Fronde : 1.1 ; Minima : 0.0 ; Maxima : 1.1 ; Etat hygrométrique : 100 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 17 h. 45 : 4 mm. ; Direction du vent : Nord-Est ; Force fort ; Direction des nuages cachée par l'état du ciel couvert, avec pluie ; Prévisions pour aujourd'hui : Froid, très mauvais temps.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. Région Nord : Généralement couvert et brumeux, bruines intermittentes, rares éclaircies demain après-midi ; vent du Sud-Ouest, modéré, assez fort sur le littoral. Le minimum de température sera en hausse de 2 à 4 degrés par rapport à celui de la veille.

FUNERAILLES. — Les funérailles de Mme DESPLANQUE, mère de M. Georges Desplanque, Rédacteur principal de notre journal, à Lens, et grand-mère de M. G. Desplanque, employé à la photogravure, se sont déroulées, hier, à Lambersart, en présence d'une affluence considérable qui n'avait pas craint la froid et la neige pour venir apporter à nos collaborateurs et amis leurs sympathies et leurs compliments de condoléances.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, citons MM. Emile Geest, Administrateur-Gérant du « Réveil du Nord » ; Frédéric Lagrange, Chef des Services d'Information ; Briche, Secrétaire Général de la Rédaction ; Auguste Patyt, Secrétaire Général administratif ; Charles Pesez, secrétaire général du « Réveil Illustré » ; Roch, représentant « Les Sports du Nord » ; Paul Delœuvre, Chef d'atelier ; Arthur Van der Waggan, Chef de l'Atelier de photogravure, une délégation des services de la Rédaction du journal ; MM. Jacques Louart, ancien député du P.-d.-C. ; Hanotel, 1er adjoint au Maire de Lens ; Trognon, Secrétaire général de la Mairie ; Lepouille, Commissaire de police à Lens ; Henri Mailly, Président de la Caisse de secours des Mines de Noeux ; Juste Evrard et André Pantigny, secrétaires de la Fédération S.F.I.O. du Pas-de-Calais ; Henri Pantigny, Directeur des Travaux de la Ville de Lens ; A. Mahieu, Rédacteur au « Grand Echo du Nord » (qui, au nom de l'Association des Journalistes du P.-d.-C., avait remis une gerbe) ; Spilingart, Secrétaire de Mairie à Hénin-Liétard ; Quételart, Capitaine de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers, Secrétaire général de l'Union départementale des S.P. du P.-d.-C. ; René Plane ; Hurtebise ; Dumas ; Woirin ; Cyrilla Nemen ; Tirman, de Lens ; Prosper Lernould, sous-brigadier de police à Lomme ; Tilly et Desrumeaux, conseillers municipaux à Lambersart ; Duburque, Président des Amis de Lambersart ; Spitaels, Président de l'Amicale laïque, conduisant une nombreuse délégation ; Martin, Econome des Hospices de Saint-André ; Eugène Maria, Président de la Clique scolaire ; Jean-Bte Lefebvre, Président des Voyageurs et Employés ; R. Lefebvre, sous-directeur de la Caisse centrale de Maladie de la Mutualité du Nord ; Wâtteau, Secrétaire général de la Mairie de Lambersart ; César Deboenus, de la Mondiale ; Ch. Biggodt ; A. Mériaux ; G. Torion, adjoint au maire de Lomme ; Charlet, journaliste sportif à Lille ; Henri Barbey, capitaine de réserve ; des délégations de la Société des Chemins de Fer, de l'Usine Bygodt, des Voyageurs de la société La Frégate et des Amis de Lambersart, etc...

A 10 h., à l'église, sous des rafales de neige, la famille recevait les condoléances et le char funèbre prenait la direction du Cimetière de Lambersart.

JEUX D'ESPRIT pour s'amuser en famille...

A nous le Tour de France ?

Relier, sur une carte de France, d'un seul trait, sans croisement, les quinze villes suivantes :

Abbeville, Albi, Epernay, Epinal, Evreux, Issoudun, Laon, Melun, Mende, Nantes, Paris, Rocroi, Ruffec, Sancerre, Tarbes.

Les initiales dee noms de villes doivent former, dans l'ordre, un mot français ?

— Vous trouverez — la réponse plus loin

LE CONFLIT DU CINÉMA

Le Conseil municipal de Paris examinera toute modalité nouvelle de perception de la taxe...

à condtion que les modifications n'affectent en rien le chiffre de la recette qui sert de gage à l'emprunt qui a été émis

Paris, 7. — Le Conseil municipal de Paris a appris par la Presse l'accord intervenu hier entre M. Chautemps et les représentants de l'industrie cinématographique. Il a enregistré avec satisfaction la réouverture des cinémas qui rend à Paris sa physionomie normale et leur gagne-pain aux nombreux employés de ces établissements qui, en toute justice, ne doivent pas être les premières victimes du conflit actuel.

Au nom de l'Assemblée et en l'absence de M. Le Provost de Launay, président du Conseil municipal, M. Boissière, vice-président, en plein accord avec M. André Puech, rapporteur général du budget, exprime le regret qu'aucun représentant du Conseil municipal n'ait été appelé à prendre part à ces négociations.

Il n'eut pas manqué, si sa voix avait pu être entendue, de faire toutes réserves sur la légalité du sursis accordé par l'Etat aux directeurs de salles pour la perception d'une taxe municipale. Il aurait pu suggérer au représentant de l'Etat qu'il appartenait à celui-ci d'accorder lui-même des allègements fiscaux à l'industrie cinématographique, s'il l'estimait surimposée, plutôt que de les attendre de la ville de Paris, dont les recettes sont limitées.

Au demeurant, on pourrait faire observer que les taxes municipales sur les spectacles sont mieux fondées que des taxes d'Etat, ce domaine fiscal relevant d'une façon directe de l'économie de la Cité.

Enfin, le représentant du Conseil municipal aurait fait savoir que l'Assemblée était toute disposée à examiner, dans un esprit conciliant, toutes modalités nouvelles de perception dont elle serait saisie par la Commission d'enquête, mais sous la condition expresse que ces modifications n'affectent en rien le chiffre de la recette totale escomptée. Ce chiffre, qui s'élève à 28.500.000 fr., doit être considéré comme intangible, parce qu'il sert de gage à l'emprunt auquel la ville de Paris s'est trouvée contrainte de recourir pour éviter en 1939 des aggravations et des créations d'impôts qui auraient été, à la différence de la taxe sur les cinémas, infligées à l'ensemble des contribuables parisiens et eussent eu une répercussion immédiate sur le prix de la vie.

« DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX